AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemDédicace de *Dipné, infante* d'Irlande

Dédicace de Dipné, infante d'Irlande

Auteur : Avre, François d'

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Mots clés

lecture, lien à un personnage, lien au genre dramatique, piété de la dédicataire

Informations éditoriales

Titre complet de la pièceDipné, infante d'Irlande, tragédie, dédiée à Madame Éléonore de Rohan, abbesse de l'abbaye royale de Malnoüe
Auteur de la pièceAvre, François d'
Date1668
Lieu d'éditionMontargis
ÉditeurJean-Baptiste Bottier
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

• Lochert, Véronique (Responsable du projet)

• Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

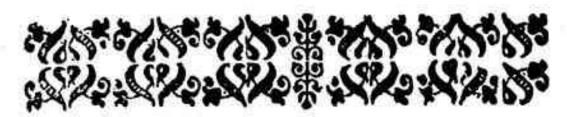
Citer cette page

Avre, François d' Dédicace de *Dipné, infante d'Irlande*1668.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1228

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME,
MADAME
MADAME
MARIE ELEONOR
DE ROHAM,
TRES-DIGNE ABBESSE
DE L'ABBAYE ROYALE
DE MALNOŸE.

MADAME,

Ie parois bien hardi, & deurois justement estre accusé d'une insuportable à ij

temerité d'oser conuier à la Tragedie vne Vierge Prosesse d'un Monastere tres-reformé, clos et grillé ires-exemplairement. La sainteté de vostre dinine Retraite, l'austerité de vos Vœux sacrez, et la rigueur de vostre Closture inuiolable me pourroient reprocher une dirnière efficanterie, si i ignorois, MADAME, quel Theatre vous est odieux, quels seux vous dédaignez, quels spettacles vous sont en horreur.

Il est vray que ie suis encor à deuiner les raisons pour lesquelles autressous les Eliens permettoient aux Vierges la veue des Ieux Olimpiques, qu'ils defendoient à toutes les Matrones : car

bien que ce spectacle ne fût que de diuers exercices de courage & de force, l'indecente posture des combatans deuoit apparemment en exclure aussi-bien les vnes que les autres, & mesme encor plus raisonnablement celles qu'on maintenoit dans cette liberté, que celles qu'on retenoit dans cet interdit. Les Sages sont d'accord, que l'Empereur Auguste (sous pretexte d'honneur) traita honseusement les anciennes Vestales, qui estoient les Vierges Professes de la Religion Payenne des Romains, pour leur auoir donné la liberte d'assister au Theatre commun, auec expresse assignation de places de seance: Aussi est-ce bien mal honorer les Vierges que de les exposer à

l'assissance aux representations lascines compures qui sont ordinaires à ce lieu

d'infamie.

le viens vous conuier, MADAME, au spectacle sacré d'un Theatre Chrétien, où vous pouvez donner une affistance religieuse sans sortir de vostre Cellule, or sans distraire vos plus denotes occupations des objets qui font roftre Oratoire. Vous y verrez le vray Dieu reconnu, adoré, declaré, protesté par les témoignages d'esprit & de verité, qui doinent lui estre déferez de tous ses vrais adorateurs. Vous y reconnoîtrez un Iesvs-Christ hautement medité, ardemment desiré, amoureuse-

ment recherché, chastement & virginalement embrasé. Vous y contemplerez les Saints courageusement combatans, & glorieusement triomphans. Ensin vous n'y trouverez que l'action d'une Cellule animée, d'un Oratoire viuant, d'un Sanctuaire mouuant, où vostre ame pourra se contenter Chrétiennement; vostre vie se divertir deuotement, & tous vos mouvemens se dresser & compasser religieusement.

Mais ce qui m'a porté, MADAME, à vous adresser particulierement cette Piece de Tragedie, c'est que m'estant en elle proposé de tracer le Tableau Poëtique d'une Princesse qui abborre le

monde, qui méprise la Cour, qui fuit tres - volontairement & courageusement tous les attraits mondains d'un Sang illustre, d'une haute naissance, d'une condition releuée en toutes les circonstances qui peuuent rendre une Fille de cette qualité tres-digne & meritante d'estre recherchée des plus hautes of considerables Alliances, laquelle consacre sa pure integrité au pur Epoux des Vierges, pour n'aimer plus que lui, ne penser plus qu'à lui, ne viure er ne mourir qu'auec lui & pour lui. Pour m'en former l'idée ie regardois en vous comme en sa vraïe image, les traits plus v: se naturels de ses perfections; es c'est ce qui m'oblige à vous la rapporter,

puis-que c'est proprement de vous que ie la tiens: Car pour cette rencontre de rapport, ie puis dire que comme il n'y a qu'vn mesme mounement de l'esprit an Portrait & à l'Original, s'ay eu mesme pensée de vous & de la Sainte que i'ay representée, d'autant plus que ser-uant de conduite & d'acheminement à cet Original, i'y préuous auce vostre rapport, vostre reduction, où doit ensin paroître en son entier, l'acheuement de vos merites couronnez.

l'ajoûteray encor, MADAME, sous vostre bon plaisir, que comme pour tirer à l'heureuse consideration de ma Sainte Princesse, vous auez des attraits rauissans d'adresse et de condui-

te; i'ose esperer que vous aurez la bonté de conduire (*) releuer par vos fauora-bles entremises du spettacle de sa vie militante à celui de sa veuë triomphante.

MADAME,

Vostre tres-humble, tres-obeissant, & tres-obligé seruiteur, F. D'A v R E, Pr. ind.